

Sujet : Enseigner « Habiter un espace de faible densité à vocation agricole » en classe de 6^e.

Questions :

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de classe concerné.
2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait de manuel proposé.
3. Commentez la production liée à la pratique de la classe et évaluez sa pertinence.

Composition du dossier :

A. Textes officiels

A- 1. Extrait du programme d'histoire-géographie de la classe de 6^{ème}, *BOEN*, n°31 du 30 juillet 2020.

A-2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de cycle 3, site Eduscol, mars 2016.

B. Textes scientifiques

B-1. DEPRAZ Samuel, « Habiter les espaces de faible densité : impensés et richesse des vides », *Géoconfluences*, geoconfluences.ens-lyon.fr/, Mars 2020.

B-2. GUIBERT Martine, SILI Marcelo, « L'Argentine : expansion agricole et dévitalisation rurale », *archives-ouvertes*, halshs.archives-ouvertes.fr/, 2011.

C. Extraits d'un manuel scolaire

C-1. Extraits du manuel d'histoire- géographie 6^{ème}, sous la direction de BLANCHARD Émilie et MERCIER Arnaud, Lyon, Le livre scolaire, p. 234-235, Chapitre 13 « Habiter un espace agricole », Étude de cas 1 : « *Habiter la Pampa argentine* » (sur les 4 pages, seules deux sont présentées ici).

D. Production liée à la pratique de classe

D-1. Activité réalisée en cours de séquence.

A. Textes officiels

A-1. Extrait du programme d'histoire-géographie de la classe de 6^e, BOEN, n°31 du 30 juillet 2020.

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
Thème 2- Habiter un espace de faible densité	
- [...] - Habiter un espace de faible densité à vocation agricole.	Certains espaces présentent des contraintes particulières pour l'occupation humaine. Les sociétés, suivant leurs traditions culturelles et les moyens dont elles disposent, s'y adaptent différemment. On mettra en évidence les représentations dont ces espaces sont parfois l'objet ainsi que les dynamiques qui leur sont propres, notamment en matière de biodiversité. Les espaces de faible densité à vocation agricole recouvrent tout autant des espaces riches intégrés aux dynamiques urbaines que des espaces ruraux en déprise et en voie de désertification. Les cas étudiés sont laissés au choix du professeur mais peuvent donner lieu à des études comparatives entre les « Nords » et les « Suds ».

A-2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de cycle 3, site Eduscol, mars 2016.

Pourquoi enseigner « Habiter un espace de faible densité » en classe de sixième ?

Problématique : quels sont les modes d'habiter dans les espaces de faible densité à vocation agricole ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre aux élèves :

- que ces espaces de faible densité sont très hétérogènes et reflètent des modes d'habiter et de relations au territoire différents.
- que ces espaces de faible densité ne sont pas figés mais au contraire marqués par des dynamiques diverses et en relation avec le monde.

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

[...] Le deuxième sous-thème invite à prendre en considération des espaces de faible densité à vocation agricole et forestière. Ils ont des problématiques communes, mais aussi des singularités propres et recouvrent des réalités spatiales contrastées : des espaces fragiles, sous contraintes pour certains, comme des espaces agricoles marqués par la baisse démographique, des fronts pionniers en voie de consolidation ou des espaces agricoles dynamiques et intégrés aux espaces urbanisés qu'ils approvisionnent. Les campagnes ne sont d'ailleurs jamais seulement agricoles. Enfin certaines campagnes agricoles sont très fortement insérées dans la mondialisation, le céréalier nord-américain et d'autres agriculteurs, ailleurs dans le monde avec l'internet mobile, pouvant suivre les cours mondiaux des produits agricoles.

L'articulation des deux sous-thèmes permet de poser la question des modes d'habiter et des sociétés qui les mettent en œuvre selon les moyens dont elles disposent, leurs représentations socio-culturelles, leur relation à la nature. Dans tous les cas se pose la question du rapport que ces espaces entretiennent avec le monde et de la manière dont celui-ci les transforme.

Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

[...] La comparaison de deux études de cas, permet d'aborder d'une part une campagne intégrée, intensément mise en valeur et articulée à d'autres espaces, notamment urbains, et d'autre part un espace rural fragile en déclin et/ou sous contraintes. Pour la première étude de cas, les zones céréalières d'Amérique du Nord (Grandes plaines et prairies canadiennes), certains espaces agricoles du Brésil (Mato Grosso par exemple) ou les bassins agricoles australien et néo-zélandais, particulièrement peu peuplés mais compétitifs, sont des choix intéressants. La faible densité va alors de pair avec l'efficacité agricole liée aux acteurs productifs (voire un productivisme critiqué). Ces territoires sont reliés à leur espace national et au monde par un ensemble de flux liés à l'activité

agricole et qu'ils génèrent, et par leur insertion dans un marché mondial. Une deuxième étude de cas peut concerner un espace plus en déclin ou fragilisé, dans un pays du « Sud ». Les possibilités sont larges pour le choix d'un espace d'agriculture vivrière, fragilisé par les changements ou plus simplement par des sécheresses marquées, comme au Sud du Mali ou dans les forêts de Madagascar.

B. Textes scientifiques

B-1. DEPRAZ Samuel., « Habiter les espaces de faible densité : impensés et richesse des vides », Géoconfluences, geoconfluences.ens-lyon.fr/, Mars 2020.

La faible densité renvoie à une expérience individuelle de rapport au monde

La faible densité ouvre alors logiquement à la thématique de « l'habiter », fil rouge des programmes de collège. Cet autre terme, également très riche et complexe, permet d'aborder les territoires par une approche phénoménologique qui part du vécu des sociétés. En effet, la théorie de l'habiter, telle qu'elle a été développée en géographie par Olivier Lazzarotti (2006) et Mathis Stock (2004) d'après les apports d'Heidegger, se fonde avant tout sur une analyse des pratiques et des représentations de l'espace par ses habitants. Cela déborde donc largement la question du logement. Si l'on étudie la maison, c'est en tant qu'espace vécu, voire intime, qui forme une extension de l'identité des personnes. Plus encore : au-delà du logement, l'idée d'habiter un territoire inclut une lecture des lieux selon leur signification sociale, leur importance culturelle et collective. En somme, habiter, c'est une manière d'interroger le rapport individuel et collectif au territoire et de mettre ainsi en lumière des attachements, des préférences et des investissements symboliques dans l'espace. Habiter n'est donc pas une simple appropriation de l'espace, mais bien une façon « d'être au monde » ...

B-2. GUIBERT Martine, SILI Marcelo, « L'Argentine : expansion agricole et dévitalisation rurale », archives-ouvertes, halshs.archives-ouvertes.fr/, 2011.

L'agriculture familiale traverse en Argentine un ensemble de problèmes qui affectent toutes les catégories. En premier lieu, la rareté du foncier et l'informalité de sa tenure ne permettent pas aux agriculteurs de produire à une échelle suffisante et de se maintenir dans l'activité, surtout dans un contexte concurrentiel et de modernisation accélérée... Une autre problématique-clé est leur dépendance vis-à-vis de l'agro-industrie ou des marchés de produits oligopolistiques, et leurs difficultés de commercialisation qui conditionnent de meilleurs revenus. En troisième lieu s'ajoutent des considérations liées à la question de l'équipement et du développement des espaces ruraux. Un facteur crucial, qui oblitère les opportunités de développement, est l'accès limité aux services d'appui et aux services sociaux et éducatifs de qualité, et le manque récurrent d'infrastructures de base (chemins, eau potable, électricité, etc.) en milieu rural. Toutes ces carences sont associées à un faible pouvoir de négociation et à aux difficultés de participation aux espaces de pouvoir où peuvent être débattues des propositions de politiques favorables aux milieux ruraux.

Les bas niveaux de productivité, et la qualité de vie parfois compromise (entre pauvreté et marginalisation), dans les aires rurales, pousse des milliers de petits producteurs familiaux, plus spécialement leurs fils, à migrer vers d'autres lieux comme les capitales de province...En outre, beaucoup de petits producteurs continuent leurs activités grâce à des stratégies de diversification ou de complément de revenu. Ainsi, des familles restent en milieu rural grâce à l'emploi à l'extérieur d'une partie de leurs membres, dans ces activités agricoles ou autres, dans la zone rurale ou dans une ville proche. D'autres familles louent leurs terres à des entreprises de production agricole tout en étant ouvriers agricoles. D'autres, enfin, transforment leurs produits et intègrent des circuits courts de commercialisation (foires, vente directe, agro-tourisme, etc.).

C. Extrait d'un manuel scolaire

C-1. Extraits du manuel d'histoire- géographie 6^{ème}, sous la direction de BLANCHARD Émilie et MERCIER Arnaud, Lyon, Le livre scolaire, p. 234-235, *Chapitre 13 « Habiter un espace agricole »* - Étude de cas 1 : « Habiter la Pampa argentine » (sur les 4 pages, seules deux sont présentées ici).

ÉTUDE DE CAS

1

Habiter la Pampa argentine (1/2)

■ COMPÉTENCE J'UTILISE UN DOCUMENT : UNE PHOTOGRAPHIE DE PAYSAGE



La Pampa est la principale région agricole de l'Argentine. Fortement mécanisée et très productive, l'agriculture de la Pampa est majoritairement tournée vers l'exportation. Cette grande région agricole connaît de profondes transformations dans les paysages et dans les modes de vie.

Comment habite-t-on la Pampa ?

1 La récolte du soja près de Rojas (Argentine)



« D'immenses champs de soja et de blé se succèdent dans la Pampa.



« Des machines agricoles sillonnent les champs : l'agriculture est très mécanisée.



« Les récoltes sont transportées et stockées dans des silos, puis exportées à l'étranger. C'est une agriculture commerciale.

VOC

L'agriculture commerciale : agriculture destinée à la vente.

L'élevage extensif : élevage sur de grandes superficies (rendements faibles).

2 Les champs autour de Rojas



▲ Google Earth, 2016.

3 Les paysages de la Pampa

En 2014, un groupe de jeunes lycéens français découvre la Pampa argentine.

Dans les plaines que nous avons traversées, le paysage ne variait pas. Quasiment pas de relief, et des routes toutes droites [...]. Nous longions d'immenses champs de soja, de maïs et de tournesol. Deux d'entre nous venaient de l'Aveyron. Chez eux, les plus grandes parcelles doivent faire 4 hectares. Dans la Pampa, la moyenne est à 200 hectares [...]. À l'entrée et à la sortie de chaque ville que nous traversions, il y avait d'énormes silos de stockage, flambant neufs. Les seules publicités que nous avons vues étaient celles des constructeurs de machines agricoles et des semenciers.

« L'agriculture argentine vue par les jeunes d'Auzeville », *Le Trait d'union paysan*, aout 2014.

4 La Pampa argentine



Si l'élevage extensif est l'activité traditionnelle de la Pampa argentine, la majorité des surfaces agricoles est désormais occupée par la culture du soja.



◀ Des silos à grains dans la Pampa.

QUESTIONS

- Doc. 1** Que cultive-t-on principalement dans la Pampa ?
- Doc. 1 et 2** Décrivez trois éléments typiques des paysages de la Pampa.
- Doc. 2 et 4** Comment qualifier les densités de population ?
- Doc. 1 et 3** À quoi voit-on que l'agriculture est moderne et mécanisée ?

Guide

➤ Décrivez l'étonnement des jeunes Français et relevez les termes qui évoquent l'immensité.

- Doc. 1 et 4** À quoi les productions agricoles sont-elles destinées ? Justifiez votre réponse.

D. Production liée à la pratique de la classe

D-1. Activité réalisée en cours de séquence.

Contexte : activité (conduite par groupe de 4) proposée par le professeur à ses élèves de Sixième. Cette activité fait suite à une séance portant sur « Habiter les grandes plaines aux États-Unis » et permet l'évaluation de la compétence « écrire pour construire son savoir ».

Consigne. Tu es un journaliste envoyé à Madagascar. Tu dois rédiger un article sur la vie des paysans dans cet espace faiblement peuplé.

Document 1 : Émile raconte...

« Mon village se situe dans le sud de Madagascar. Je cultive du maïs et des légumes et j'éleve deux ou trois zébus (1). La moitié de la récolte sert à nous nourrir et je vends les restes. Il y a quelques années, nous avons perdu une partie de la récolte de manioc (2) à cause du manque de pluie. Il y a aussi beaucoup d'insectes. Nous avons l'habitude de planter même pendant la saison sèche, ce qui nous permettait d'éviter le manque de nourriture entre les saisons pluvieuses. Maintenant, ce n'est plus possible. Autrefois, il pleuvait abondamment au mois de janvier : aujourd'hui, il n'y a plus une goutte de pluie. Je suis vraiment angoissé par la sécheresse qui dure. J'ai tellement peur de la famine. »

Témoignages de Madagascar. Changement climatique et modes de vie ruraux, WWF, 2011.

1. Zébu : bœuf africain à longues cornes
2. Manioc : arbuste dont on consomme les racines

Document 2. Les difficiles conditions de travail d'un paysan



Document 3. Un village au sud de Madagascar



Document 4. Des solutions pour lutter contre la famine

Un peu plus d'un million de personnes se trouvent actuellement en situation d'insécurité alimentaire (1) aiguë dans le sud de Madagascar. Une crise liée à la pire sécheresse qu'a connue la région depuis une quarantaine d'années. Quelques 14 000 personnes ont même été classées officiellement en situation de famine par l'ONU.

Pour Mahatante Paubert, enseignant chercheur à l'université de Tuléar, la cause est le manque d'eau. « Il faut, estime-t-il, multiplier les forages de puits et les unités de dessalement (2) le long du littoral, comme ce qui est fait en Israël ou au Qatar. »

Article extrait du journal *Le Monde* publié le 18 juin 2021.

1. Insécurité alimentaire : ne pouvoir accéder en quantité suffisante à une nourriture saine et équilibrée
2. Le dessalement est un processus qui permet d'obtenir de l'eau douce à partir de l'eau de mer.